

**Eglise Sainte Madeleine
jusqu'en 1900**

L'Eglise Sainte Madeleine

Marie Madeleine, sœur de Marthe et de Lazare, était d'une famille distinguée de Béthanie. Après la mort de ses parents, Marie avait reçu en héritage le château de Magdala, en Galilée, d'où lui vint le surnom de Madeleine, et elle y vivait dans le luxe et les plaisirs au point qu'elle devint le scandale de toute la Galilée, et qu'on ne la connut bientôt que sous le nom de la Pécheresse. En punition de ses débordements, elle fut possédée du démon jusqu'au jour où le Sauveur, lui remettant ses péchés, la délivra de la domination de Satan..



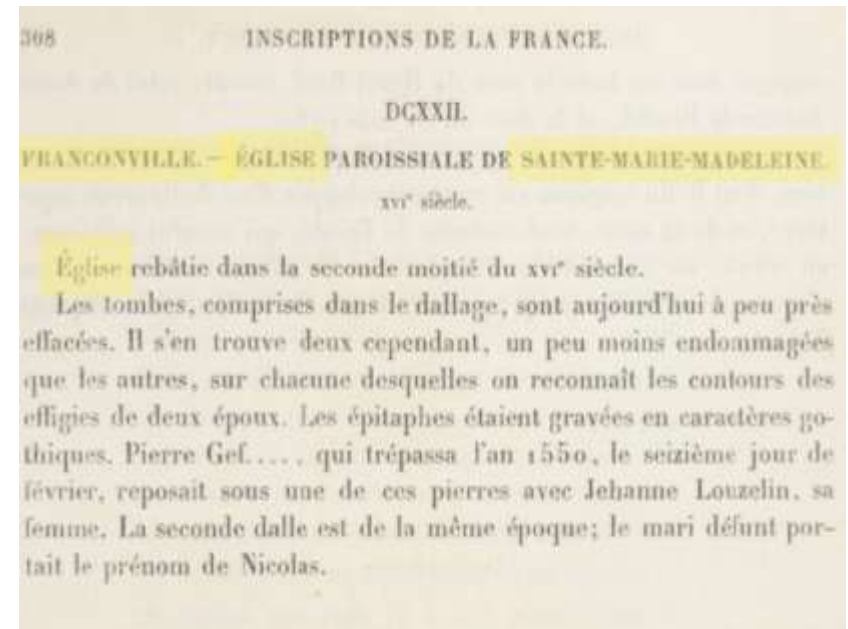
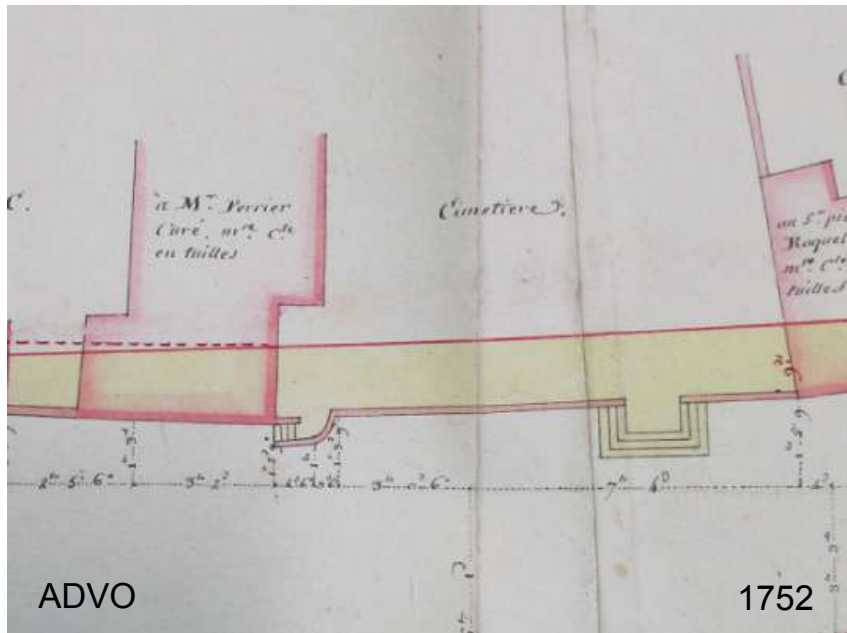
Au cours des siècles plusieurs églises se sont succédées.

La première église a été recensée au 11^{ème} siècle;

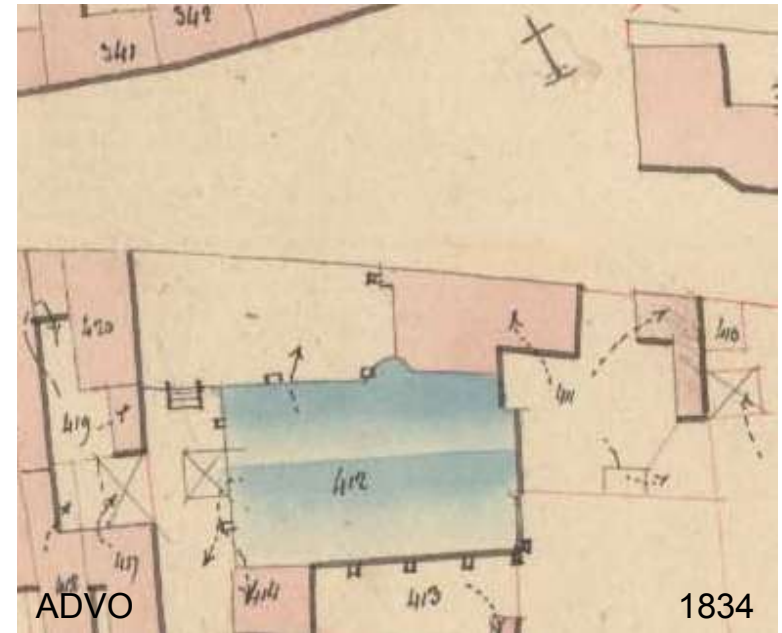
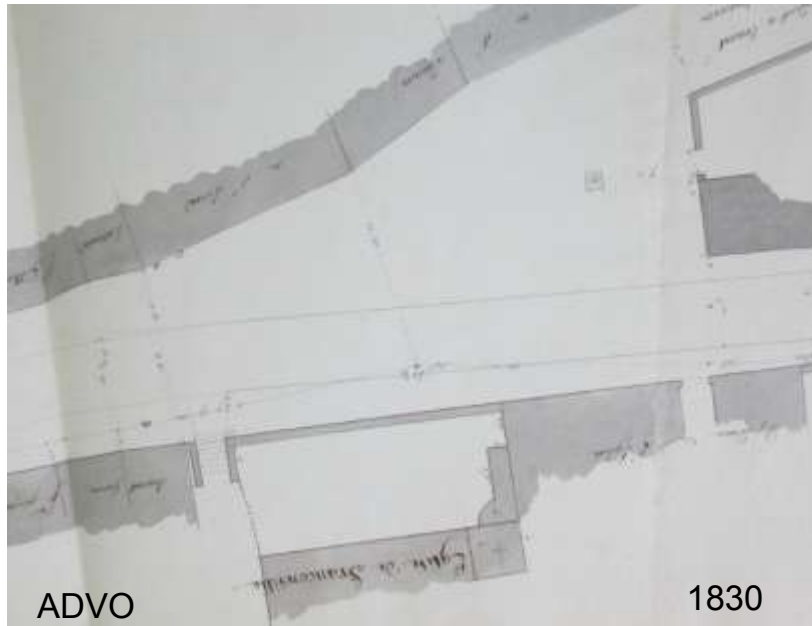
Cette église ainsi que le village furent ruinés durant la guerre de 100 ans.

Une pièce de 1558 mentionne que Jacques Batesté, qui avait fait construire l'église au 12^{ème} siècle, avait droit, en tant que fondateur et patron, aux chandelles et offrandes apportées à l'église certains jours de fête et partiellement, à la Sainte Madeleine.

41	Deuil <i>la Dury, H. de Jheron la Barthelemy</i>	Diegulum	S. Eugene Mart. <i>la Vallotte & la Veuve</i>	au 7 ^e S.
41	Soisy sous Fagny	Sauriacum in Fr	S. Germain Ev. del <i>S. Michel</i>	au 12 ^e S.
41	Franconville	Franconis villa	la Madeleine <i>Plaine</i>	au 11 ^e S.
41	Ermont	Herimontium	S. Etienne <i>Plaine</i>	au 13 ^e S.
41	Eau-Bonne <i>Plaine de la Cour de la</i>	Aqua bona	la S ^e Vierge	au 13 ^e S.



Dessin où l'on voit les escaliers pour monter au cimetière et l'église (au-delà du cimetière)

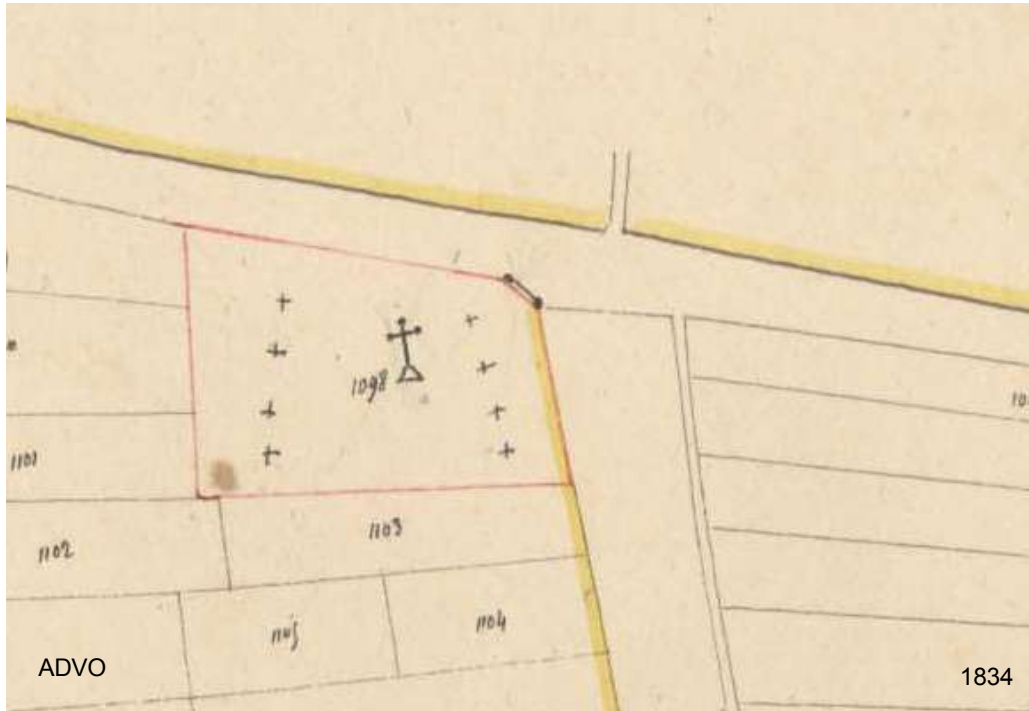


Après le départ des anglais, vers 1460 on construit une nouvelle église parallèle à la route (en bleu sur le dessin à droite) sur un terrain de l'abbaye de Saint-Denis nommé le Clos Saint-Denis .

Elle était construite avec des matériaux locaux de mauvaise qualité, le pays sort de la guerre et les matériaux venant d'ailleurs sont trop chers ce qui entrainera de nombreux entretiens et réparations. Elle était constituée d'une nef flanquée de deux bas-côtés, de part et d'autre du chœur s'élevaient la chapelle de la vierge et celle de Saint Jean.

En 1750 on se décida de refaire un pignon qui risquait de s'effondrer.

En 1755 une délibération de la fabrique porte que l'église est crevassée et lézardée en plusieurs endroits, on bouchera les trous et on blanchira l'intérieur de l'édifice.



Le cimetière, resserré entre la route et l'église sera diminué en 1758 pour élargir la route. On attendra 1813 pour qu'un nouveau cimetière soit implanté au chemin Neuf avant la sente des Patrières.

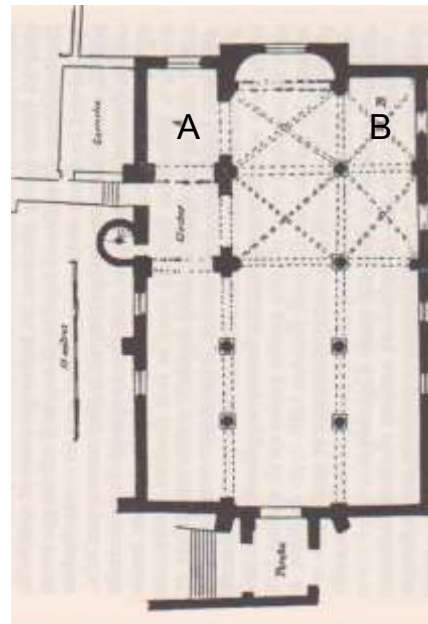
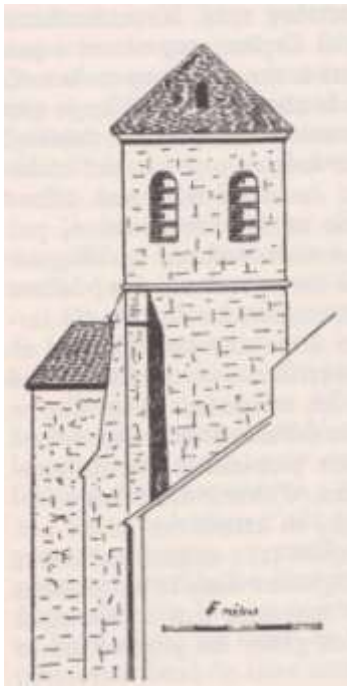
Il est décidé le 9 novembre 1727 de ne plus enterrer dans l'église afin de conserver la régularité du carrelage et sa propreté.

Ce qui n'empêche pas de trouver quelques actes ou les inhumations ont lieu dans l'église jusqu' en 1742, ceux-ci payent la réfection du carrelage ou pose d'une dalle dure,

Reproduction
insérée

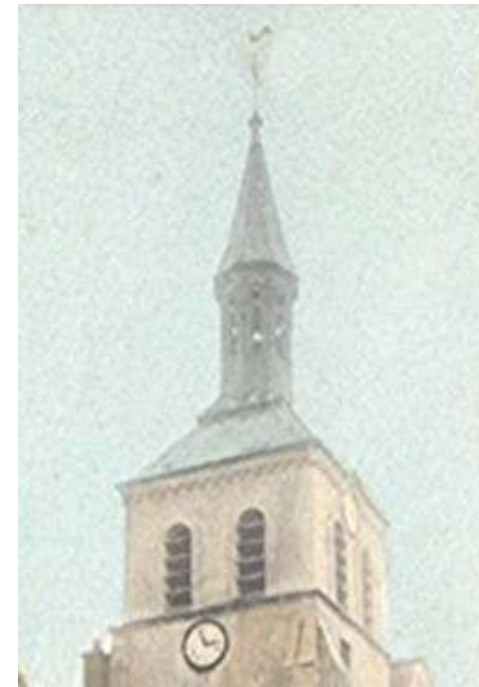
San mil sept cent trente sept et le vingt huit jour
du mois d'avril a été inhumé dans la chapelle de la vierge
de cette Eglise. Charles germain bincauthes Mauduyt fil. de
M. Francois pierre Mauduyt avocat au parlement de Rouen
a Paris rue des Marmousets et de Marie Jeanne Lauerjat son
épouse. mort la nuit dernière âgé de huit mois en présence
du P. Auboy et d'Antoine du Bop qui ont été inhumés
dans le cimetière de la Chapelle de la vierge

ADVO



Plan de l'église en 1800

A: chapelle Saint Jean
B: Chapelle de la Vierge



Le pays sortait de calamités nombreuses, le seigneur n'était pas très fortuné; les matériaux de construction coûtaient cher, parce qu'il eût fallu les faire venir d'ailleurs. Elle fut donc faite de cailloux de montagne, de quelques pierres et beaucoup de plâtre, dans un terrain saturé d'infiltrations. Toutes ces conditions défavorables obligèrent à des entretiens fréquents et très onéreux

Le 25 octobre 1739 il fut décidé de faire appel à des architectes pour faire un rapport sur l'état de l'église, Onze ans plus tard, on se décide à la reconstruction du pignon qui menace de s'effondrer.

La première pierre fut posée par le curé Desjardins le 26 novembre 1750.

Quelques dates:

1626: marché pour la refonte de la grosse cloche

1640 Louis de Giffart fit marché avec Benoît Mathis et Simon Censier, maçons du pays qui, s'engagèrent à abattre le grand autel, et à le mettre contre le mur en l'exhaussant de deux marches et en l'encadrant de deux colonnettes

1661 marché pour la refonte de la quatrième cloche

1705 grosses dépenses sur me maître autel et carrelage du chœur

1717 travaux importants suite au legs des sieurs Legrand et Lepère

1727 dorénavant on n'enterrerait plus dans l'église que si on accordait exceptionnellement cette faveur, ceux qui feraient ouvrir des fosses auraient à payer un droit et à faire rétablir les carreaux à leurs frais, ou bien à faire mettre une tombe de pierre dure

1739 visite de l'église par des architectes pour établir un état où elle est

1746 réparation de l'horloge par un suisse

1747 décision de ne plus concéder des bancs aux bourgeois

1750 première pierre posée par le curé Desjardins pour la reconstruction du pignon

1754 nécessité de refondre deux cloches cassées

1755 réparation des crevasses et des fissures

1757 reconstruction du presbytère suite à l'alignement de la route imposé

1758 rétablissement de l'entrée de l'église par le portail muré, réparation de la couverture, construction d'un porche et construction du tombeau en menuiserie de la Vierge

1766 marché avec deux fondeurs pour la grosse cloche, encore une fois défectueuse

1773 refonte de la grosse moyenne cloche, baptisée le 22 juin, elle fut nommée Maie-Madeleine-Alexandrine-Elisabeth, règlement concernant les sonneries pour remédier à beaucoup d'abus

1775 réfection des vitres cassée par la grêle

1781 réparation de la toiture

1787 suppression des droits de sonnerie suite à la plainte du carillonneur qui se jugeait mal payé

1791 réparation de la porte de l'église et de la sacristie

1792 délibération pour faire l'échange de la troisième cloche; la convention décrétait qu'il ne resterait dans chaque paroisse qu'une seule cloche, les autres devant être converties en canons.

1803 le feu du ciel est tombé sur le clocher, il y a des dégâts.



Premier document du registre paroissial de 1588 en latin

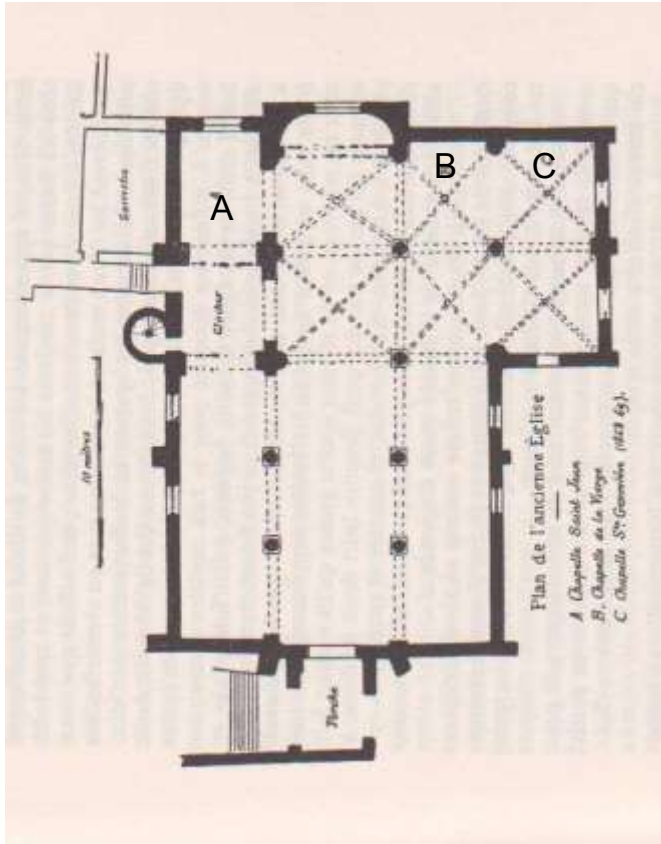


Premier document en français

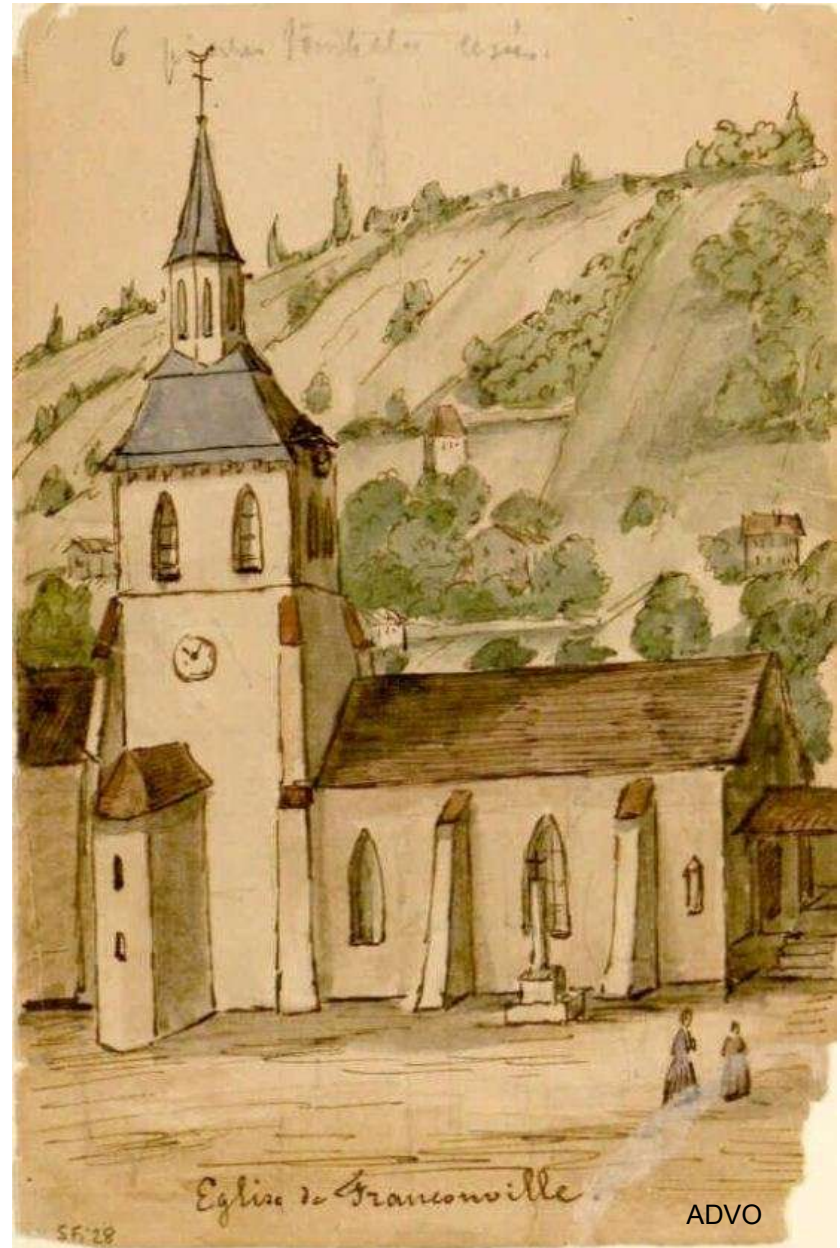


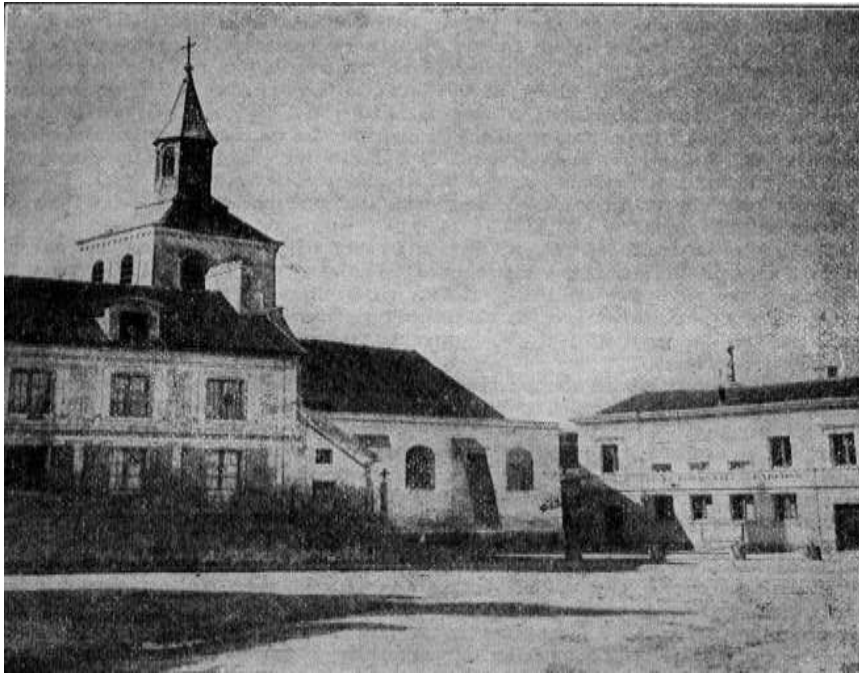
Dernier acte signé par un curé en 1789

L'Eglise Sainte Madeleine



Nous avons sur cette photo la chapelle Saint-Christophe crée vers 1868(C)





Cette église date du XVème siècle, construite en matériaux de mauvaises qualités elle n'a pu résister aux infiltrations des eaux de la colline. Après de nombreuses réparations elle a atteint le point où ne fut plus possible d'en faire et devenait dangereuse.

Finalement le 28 mars 1899 elle est démolie, reste le clocher et le chœur.

Sur cette photo à droite la 1ère mairie/école et les logements des instituteurs.


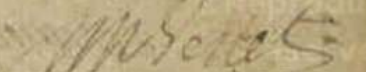
Sur la gauche le presbytère



Le clocher en forme de tour carrée, fut orné d'une horloge en 1746.

Dans ce clocher sont logés quatre cloches, elles servent beaucoup et s'usent rapidement, on rajoute du métal à chaque refonte, la plus grosse pesait en 1627: 1352 livres (662kg).

Le 22 juin 1773 fut bénie la grosse cloche aux inscriptions de « Mr haut et puissant Seigneur Alexandre Breaule comte de Longaulnay et de haute et puissante dame Marie Magdeleine Julliete de Franconville son épouse »

Bénédictiou au mil sept cent soixante trois & aujourd'hui
de la grosse cloche vingt deux du mois de Juin & a été faite
(cloche) dans cette Eglise & la cérémonie de la bénédiction
de la grosse cloche aux inscriptions de M^{rs}
hauts. Et qui sont desquels le Comte de Longaulnay & de haute
Seigneurie Comte de Longaulnay & de haute
Seigneurie Dame Marie goevinde Guallette
Guallette de Francoville du Epouse & la dite
cloche à été nommée Marie Magdelaine & par
M^{rs} Elizebeth qui M^{rs} Blondeau Procureur
fiscal & la Bellin & le pair Catharina Elisabeth
Campion & la femme demourant à Herblay
representant les Dits Seigneurs le Dame de
Longaulnay & ont signé avec nous curés
obéissants M^{rs}  M^{rs} 
Sébastien de Montigny Curé de Montigny
Cassin Curé d'Herblay
Samuel Blondeau paroisse de
Francoville

Bénédiction de la grosse cloche du 22 juin 1773 aux inscriptions du Comte de Longaulnay, Subvention accordée par le Prince de Condé pour le baptême de la cloche, (arch. Chantilly)

Nupt.

la Publication sur les Nuptiaux qui ont signé avec
 nous.

Le plaignant *Le plaignant*
 au curé de St. Germain l'Auxerrois, d'une part, et
 le curé de St. Germain l'Auxerrois, d'autre part, ont
 reconnu que le dit curé de St. Germain l'Auxerrois
 a épousé un garçon qu'il a nommé Pierre Nicolas
 ne devant être sa femme du fait de son legs bleu mariage
 avec Jeanne Simonnet de Paris, en vertu de pisse de pisse
 et de son me de la tour de la section de la tour de la section
 et de son legs de son legs de son legs de son legs de son legs
 marchand de vin rue St. Lazare, section de la tour de la section
 Paris, thomas, au curé qui ont signé avec nous, et le curé

Le plaignant *Le plaignant*
 officier public *officier public*

Le curé de St. Germain l'Auxerrois, d'une part, et
 le curé de St. Germain l'Auxerrois, d'autre part, ont
 reconnu que le dit curé de St. Germain l'Auxerrois
 a épousé un garçon qu'il a nommé Pierre Nicolas
 ne devant être sa femme du fait de son legs bleu mariage
 avec Jeanne Simonnet de Paris, en vertu de pisse de pisse
 et de son me de la tour de la section de la tour de la section
 et de son legs de son legs de son legs de son legs de son legs
 marchand de vin rue St. Lazare, section de la tour de la section
 Paris, thomas, au curé qui ont signé avec nous, et le curé

Le curé *Le curé*
 officier public *officier public*

L'un des premiers actes où nous voyons le curé devenir
 « officier public » en 1789